

Le général Franco (Ferrol - Galice 1892 - à Madrid 1975)

est un militaire, chef d'État et chef de gouvernement espagnol. De avril 1939 à novembre 1975 il dirige un régime politique autoritaire et dictatorial (État franquiste) avec le titre de Caudillo (chef ou guide) :

Les 17 et 18 juillet 1936 éclate un coup d'État nationaliste. Franco publie aussitôt un manifeste en sa faveur à Las Palmas et, à la suite de l'accident d'avion qui coûte la vie au général José Sanjurjo, auteur du soulèvement militaire, il prend la tête des opérations. Il s'envole pour Tétouan, s'assure le contrôle du Maroc espagnol, puis regagne la Péninsule.

À la fin du mois de juillet, l'Espagne est coupée en deux : le Nord et l'Ouest, dominés par les nationalistes, le Sud et l'Est (hormis quelques villes comme Séville et Cordoue et la région de Cadix), aux mains des républicains.

La Junte de défense militaire, créée par les insurgés à Burgos, nomme Franco généralissime et chef du gouvernement (29 septembre), décisions rendues publiques le 1^{er} octobre 1936. Quelques mois plus tard, Franco est proclamé Caudillo, et le décret du 30 janvier 1938 en fait le chef de l'État, du gouvernement et de l'armée.

Soutenu par la Phalange de de Rivera et par les forces de l'Allemagne hitlérienne (Guernica), Franco entre à Madrid le 28 mars 1939 et obtient la reddition sans condition des chefs républicains. L'opposition est bannie et la répression sévère.

Considérant l'épuisement de l'Espagne au lendemain de la guerre civile, Franco préfère se maintenir dans la neutralité au début de la Seconde Guerre mondiale, bien qu'il croie, à cette époque, à la victoire des régimes nazi et fasciste, l'Allemagne et l'Italie ont été les premières à reconnaître son gouvernement (1936).

En 1940, il rencontre Hitler à Hendaye et occupe Tanger. En février 1941, il est l'hôte de Pétain. En 1941 il envoie une division de volontaires – la Division bleue (División azul) – combattre sur le front oriental contre les Soviétiques.

Mais il revient bientôt à la neutralité et évacue Tanger. Ce revirement ne suffit pas à lui gagner la faveur des Alliés, et, le 12 décembre 1946, à l'instigation des Soviétiques, l'assemblée générale des Nations unies recommande aux pays membres de rappeler leurs ambassadeurs en poste à Madrid.

En 1955, l'Organisation des Nations unies (ONU) accueille l'Espagne parmi ses membres.